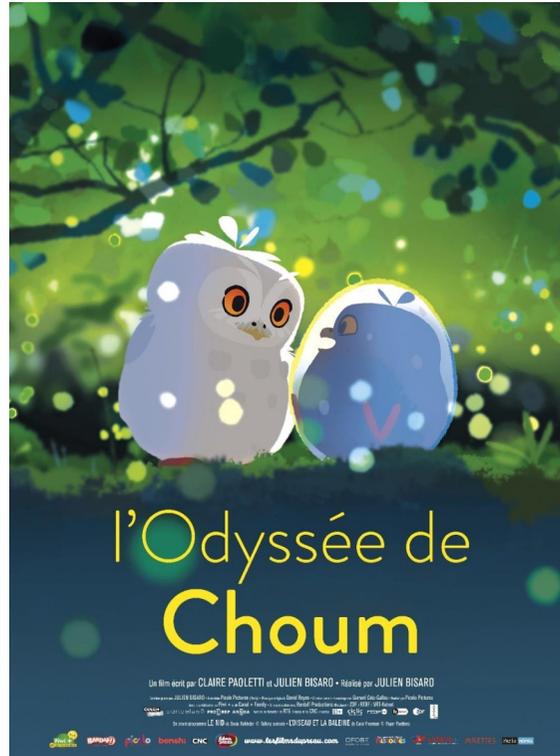


Informations pour les enseignants



Un espace pour déposer
traces, témoignages

Propositions pédagogiques pour le film :

- Ce que raconte le film (comprendre l'histoire)
- Comment est fait le film
- L'élève, sujet spectateur

Propositions pédagogiques pour des prolongements :

- Activités artistiques
- Mobiliser le langage (oral, écrit)
- Explorer le monde
- Activités physiques

INFORMATIONS POUR LES ENSEIGNANTS

Trois courts métrages : Le nid - L'oiseau et la baleine – l'odyssée de Choum.

Dans cette fiche, une présentation et des pistes pédagogiques pour le troisième, le plus long des trois courts-métrages : **l'Odyssée de Choum**.

Fiche technique

L'ODYSSÉE DE CHOUM

France-Belgique, 2019, 26 min, animation 2D

Écrit par **CLAIRE PAOLETTI** et **JULIEN BISARO**

Création graphique **JULIEN BISARO**

Réalisé par **JULIEN BISARO**

Musique originale composée par **DAVID REYES**

Produit par **PICOLO PICTURES**

Avec la participation de **PIWI +** et de **CANAL + FAMILY**

En coproduction avec **BARDAFI PRODUCTIONS**, **RTBF**, **VRT-Ketnet** (Belgique) et **ZDF** (Allemagne)

Avec la participation de **RTS** (Suisse) et du **CNC** (Centre National du Cinéma et de l'Image Animée)

Distributeur International **DANDELOOO**

Animation **PICOLO PICTURES** (Paris)

Voix françaises

Victor : **THIERRY DESROSES**

Rosie : **PRUNE BOZO**

Walter : **OSCAR PAULEAU**

La mère : **EFFIE REY**

Casting voix enfants **MATHILDE MAYET** (Noma Talents)

Création des voix des animaux et montage son **GURWAL COÏC-GALLAS**

Résumé :

Choum, la petite chouette, éclot alors qu'une tempête met sens dessus dessous le bayou où est planté son arbre. À peine tombée du nid, la voilà qui s'élanche cahin-caha dans la mangrove en poussant le second œuf de la nichée. Contre vents et marées, elle est bien décidée à trouver une maman... serait-ce un alligator ou un raton laveur !

Les personnages :

Choum

Avant même de sortir de sa coquille, Choum entrevoit le visage d'un écureuil. Serait-ce sa mère ? Comme si la quête de ses parents ne lui suffisait pas, Choum voit l'œuf dans lequel se trouve encore son frère lui échapper. Deux quêtes pour un petit animal, c'en est trop ? Eh bien non, pas pour Choum qui malgré son manque d'affection demeure vaillante, courageuse et téméraire. En deux jours la petite chouette va grandir à pas de géant. Elle s'étonne et découvre tout avec un appétit sincère, tendre et émouvant : une goutte d'eau ou les vesses de loup, les animaux ou les humains, tout est matière à observation. Elle a tant de choses à apprendre !

Les humains

Walter et Rosie, les deux enfants qui trouvent Spouic, sont jeunes, plein d'enthousiasme et de curiosité. Ils s'attendrissent naturellement devant le bébé chouette qu'ils voient naître. Leur relation frère-sœur est pleine de complicité ; ils sont prêts à dissimuler leur nouveau trésor aux adultes. Heureusement, leur grand-père, Victor, qui les couve d'un regard compréhensif, va leur expliquer que les animaux sauvages ne peuvent rester avec les humains.

Spouic

Spouic est d'abord invisible pour le spectateur. Il commence en effet son exploration du monde à l'intérieur de sa coquille. On entend ses petits couinements qui lui permettent de communiquer avec sa sœur, son seul contact avec l'extérieur. Il est capable de rouler sur lui-même pour avancer, ou même de se balancer, pour le meilleur comme pour le pire.

Extraits du dossier de presse (site Films du Préau).

Y sont également présentés les deux autres courts métrages :

https://www.lesfilmsdupreau.com/pdfs/dp/odc_dp.pdf

Analyse :

L'odyssée de Choum est une sorte de « road movie », un récit en randonnée qui commence et s'achève dans le monde des humains en passant par le monde sauvage.

Comme son titre l'indique, il s'agit d'un récit initiatique, où Choum évolue et grandit en deux jours dans plusieurs milieux naturels et urbains : la mangrove, la forêt, la rivière, la ville et la plage.

Le point de vue de Choum nous immerge dans une représentation spatiale à hauteur d'enfant. La petite bourgade est représentée comme un monde en miniature, une sorte de maquette.

Le personnage de Choum tout en rondeur est attachant ; il permet à l'enfant de s'identifier. Sa petite taille rend son parcours semé d'embûches. Choum a une démarche presque clownesque, à la Chaplin, comme un bébé pingouin.

On rencontre divers animaux de la faune de Louisiane. Une note éducative, donnée par le grand-père incarnant la voix de la sagesse, indique aux enfants comment il faut agir quand on trouve un animal sauvage.

Le rapport frère/sœur et la mixité sont des thématiques présentes avec Choum et Spouic et avec les deux enfants.

Il n'y a pas de dialogue durant toute la première partie. La musique et les cris des animaux donnent le rythme.

Le graphisme sans trait de contour est tout en douceur. La lumière et les couleurs vives un peu « pop » apportent un visuel ludique.

PROPOSITIONS PEDAGOGIQUES POUR LE FILM

Non obligatoires, non exhaustives... Des choix à faire selon le temps à y consacrer, selon les niveaux de compétences des élèves...

Ce que raconte le film - comprendre l'histoire		
	avant la projection	après la projection
Outiller en amont	Présenter des éléments de lexique, des univers de référence	
Créer un horizon d'attente Faire des hypothèses	<p>1) à partir de l'affiche ; en classe - Voici l'affiche (qu'est-ce qu'une affiche ?) Faire verbaliser : où ? Qui ? (les enfants ne percevront sans doute pas qu'une chouette est dans l'oeuf, qu'on la voit par transparence ; ce sont les échanges après la projection qui permettront un retour sur cette image qui contient de l'implicite)</p> <p>2) dans la salle, juste avant la projection : parler du carton projeté → l'affiche (normalement déjà vue en classe) : quel est le titre du film ? → les questions : les lire</p>	
		Retour sur les questions du carton

Quelles péripéties ? Favoriser la création d'images mentales, la représentation du scénario de l'histoire		<p>Si possible, montrer quelques extraits pour aider à se remémorer : l'éclosion la rencontre avec l'alligator</p> <p>- <u>Demander de raconter l'histoire</u> avec ses propres mots, en appui sur des images, des marottes... (<i>annexe</i>) éventuellement en utilisant une carte des lieux ou en fabriquant une maquette (<i>annexe</i>). Objectif : faire comprendre que cette épopée initiatique commence et se termine dans la nature avec un passage par le monde des humains, la ville.</p> <p>- <u>Faire reconstituer la chronologie à partir des images</u> : les épisodes des deux jours (<i>annexe</i>)</p>
Quels états mentaux du personnage dans différents épisodes ?	<p>Lors de la découverte de l'affiche : quelle émotion montre le personnage ?</p>	<p><i>Rappel : les états mentaux, qu'est-ce que c'est</i> → <i>les intentions (ce que veut), les émotions (ce que ressent), les connaissances (ce que sait, ou pas) un personnage / à articuler avec les actions</i></p> <p><u>Que veut Choum ?</u> Oral, dictée à l'adulte</p> <p><u>Que ressent Choum ?</u> Imaginer ce qu'il pense. Images pour travailler sur les émotions, faire verbaliser les pensées ou écrire en dictée à l'adulte dans des bulles de pensée (<i>annexe</i>)</p> <p><u>Que savent, ou pas, les personnages</u> à différents moments ? Zoom sur l'implicite : la confusion sur le contenu de l'oeuf</p>

Comment est fait le film

Comment est fait le film	
après la projection	
Type de film réalisation	<p><u>Film avec humains, vrais animaux ou dessin animé, film d'animation ?</u> Faire classer des images (<i>annexe</i>)</p> <p>Pour les plus grands, si l'équipement numérique de la classe le permet, regarder les making of peut être intéressant (ou réaliser quelques captures d'écran et les imprimer)</p> <p>making of 2 making of 3 making of 4</p>
Des compositions, cadrages d'images/scènes	<p>- <u>le point de vue</u> (scène de l'éclosion) : des images pour identifier, classer selon des points de vue (Choum depuis son œuf, l'écureuil)</p> <p>- <u>différents plans</u> (scène avec le crocodile) : images</p>

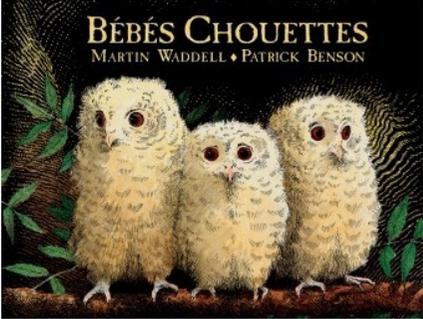
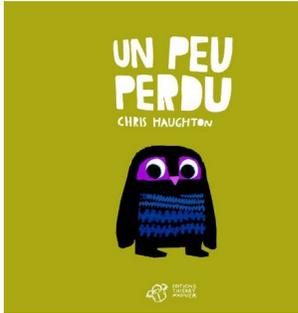
L'élève, sujet spectateur

avant la projection	après la projection
<p>En classe : Un cinéma, qu'est-ce que c'est ? - salle, grand écran, fauteuils, noir, sons assez forts...</p> <p>Dans la salle, juste avant la projection : - une séance au cinéma : revenir sur le fait que les lumières vont s'éteindre, que le film sera projeté sur le grand écran, qu'il faut ouvrir ses yeux et ses oreilles pour regarder les images et écouter les sons, les paroles pour comprendre une histoire, ressentir des émotions</p>	<p>Questionner : - aimé / pas aimé : quoi, quand, pourquoi ? - quelles émotions à quels moments ?</p> <p>Demander de dessiner : son moment préféré / un moment marquant ...</p>

PROPOSITIONS PEDAGOGIQUES POUR DES PROLONGEMENTS

Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques

Arts plastiques	<p>Associer des images du film à d'autres images, des reproductions d'œuvres (<i>deux exemples en annexe</i>)</p>
	<p>Vent Le vent joue un rôle important dans l'histoire ; on peut remonter quelques images de scènes ventées (<i>annexe</i>)</p> <p>Utilisation possible d'une ressource (rencontre avec des œuvres / pratiques plastiques) ici</p> <div style="text-align: right;">  </div>
Education musicale	<p>Oiseaux</p> <p>Rencontre avec des œuvres, pratiques plastiques ici</p> <div style="text-align: right;">  </div> <p>- Découverte du making of de la bande son (musique jouée par un orchestre...)</p> <p>- Mise en réseau av</p> <div style="display: flex; justify-content: space-around;"> <div data-bbox="786 852 992 1050">  </div> <div data-bbox="1021 852 1272 1098"> <p>L'oiseau de Feu Musique de Igor Stravinsky Conte musical adapté et raconté par Elodie Fondacci ill. Aurélia Fronty <i>Gautier-Languereau (2014)</i></p> </div> <div data-bbox="1305 847 1547 1098">  </div> <div data-bbox="1581 847 1832 1139"> <p>La flûte enchantée racontée aux enfants Opéra de Wolfgang Amadeus Mozart Texte de Jean-Pierre Kerloc'h raconté par Valérie Karsenti ill. Nathalie Novi Didier Jeunesse (2019)</p> </div> </div> <p>- Un loto sonore des oiseaux ici</p> <p>- Bruits, sons chouettes fiches oiseaux avec sons (et photos) https://www.oiseaux.net/oiseaux/france.html</p>

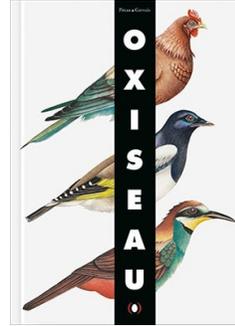
<p>Projets créatifs multi média</p> <p>(* = projet courts ** = projets plus longs)</p>	<p>Un livre numérique ** (<i>book creator</i> ; sur tablette Ipad ou en ligne) :</p> <p>Un petit film d'animation * ou ** Utiliser des personnages créés ou des marottes et créer une scène ou une histoire. Utiliser l'appli <i>stop motion studio</i> (smartphone ou tablette).</p> <p>Faire parler des objets (ou dessins) * Personnages créés ou simplement n'importe quel objet Avec l'appli <i>Chatterpix kid</i> (smartphone ou tablette), prendre en photo le dessin ou l'objet, puis dessiner un trait qui figurera la bouche, puis enregistrer des paroles (max 30 s), éventuellement ajouter des accessoires ; en quelques secondes, l'animation sonore est créée (mini mp4).</p>
<p>Mobiliser le langage</p>	
<p>Littérature</p>	<p>Plusieurs albums peuvent faire écho, constituer des réseaux autour du court-métrage :</p> <div style="display: flex; justify-content: space-around; align-items: center;">   </div>
<p>Lexique</p>	<p>- Réaliser une boîte à mots illustrés.</p> <p>- S'en servir pour réactiver mots ou expressions ; pour réaliser divers classements (les mots de l'histoire : les personnages, avec des sous-catégories comme animaux, humains... - les actions dont verbes de déplacements.../ les mots des ressentis / les mots du cinéma...)</p>
<p>Productions d'écrits</p>	<p>Différentes situations de dictées à l'adulte (individuelles, en groupes, collectives) : voir les propositions dans la partie « propositions pédagogiques pour le film » (raconter, expliquer, faire parler les personnages ...)</p> <p>Des situations d'encodage : inventer un autre titre – écrire des noms d'objets, personnages ...</p>

Explorer le monde

Les oiseaux

un bel album documentaire **Oxiseau** Pittau & Gervais Les Grandes Personnes (2017)

Des dizaines de volets à soulever à la découverte de plumes colorées, d'œufs de tailles différentes ou de détails de l'anatomie de volatiles variés, pour apprendre à reconnaître des espèces communes et d'autres plus exotiques.



Les chouettes

Une vidéo Lumni : <https://www.lumni.fr/video/tout-savoir-sur-les-chouettes>

La naissance des animaux (ovipares, vivipares)

Dans le court-métrage, c'est le printemps avec des naissances d'animaux ; certains qui naissent en sortant d'œufs (les petites chouettes, le petit crocodile : on les voit / d'autres : les poules d'eau pour lesquelles on ne voit pas l'éclosion), d'autres non (marcassins, opossums – mais on ne sait pas comment ils sont nés)

Un document d'une fête de la science : [ici](#)

Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique

Danse [une fiche](#) avec des propositions sur la thématique du vent

La question des appuis imiter Choum (*images en annexe*)

(ressources élaborées par Sarah Génot et Bruno Blanche)

UN ESPACE EN LIGNE POUR DEPOSER TRACES, TEMOIGNAGES ...

Se connecter avec le lien ci-dessous et cliquer sur l'onglet

<https://erunchalon1.netboard.me/temoignagesec2022/?tab=568938&link=XzjCuJN9-eJlW4CI-9iqYZq5k>

Entretien avec Julien Bisaro, réalisateur de *L'Odyssée de Choum*

Vous souvenez-vous du jour où vous avez fait le choix de ce titre ?

L'idée du titre est venue lors d'une séance de travail avec Claire Paoletti, c'est d'ailleurs elle qui l'a trouvé. Nous cherchions l'idée qui pourrait exprimer au mieux le parcours aventureux que font Choum et Spouic dans l'histoire. On a cherché... et l'idée de l'odyssée s'est imposée. Pour le nom de Choum, nous le devons à mon petit neveu, Solal, qui petit, prononçait le mot clown « Choum ». Je trouvais cela joli, on lui a piqué.

D'où vient l'idée du film ?

D'un format court sur lequel j'avais commencé à travailler pour un projet en réalité virtuelle qui ne s'est finalement pas fait. Il y avait ce bébé chouette et son frère œuf qui se retrouvaient dans la forêt à la recherche d'une maman.

D'où vient ce désir de situer le film en Louisiane ?

Il y a eu plusieurs raisons. La première est liée au parcours de Choum : il nous fallait une faune et une flore riches et variées à lui faire découvrir. C'est également une région du globe où il y a beaucoup d'ouragans et de tempêtes. Or nous voulions ouvrir le film sur une tempête qui est l'événement déclencheur de l'histoire. Choum éclot dans un monde mis sens dessus-dessous par cet événement climatique, et elle va partir dans ce monde en désordre en quête d'une maman d'adoption et trouver un nouvel équilibre affectif.

Combien de temps a duré l'écriture ?

L'écriture s'est étalée sur une année environ. En parallèle de l'écriture à proprement parler, je fais un travail sur le prédécoupage qui m'aide à préciser les idées, à les tester à la mise en scène, en particulier pour les séquences entre les chouettes qui tiennent de la pantomime car elles ne sont pas dialoguées.

Quelle est la spécificité de l'écriture, de la réalisation d'un film pour le jeune public ?

S'adresser aux enfants nécessite d'aborder certains événements de façon spécifique. Nous voulions des images qui racontent l'événement sans jamais faire peur. Nous avons essayé de mettre de la légèreté quand Walter s'envole au bout du bras de sa mère ou quand une fillette rit de se faire arroser par la vague. David Reyes, le compositeur de la musique, a beaucoup travaillé pour aller dans le sens de cette légèreté tout en gardant une tonalité épique.

Quelles étaient vos intentions graphiques ?

Graphiquement, je travaille en 2D digitale avec un graphisme sans trait que j'ai déjà expérimenté dans mon court-métrage précédent. J'affectionne cette approche du dessin, les personnages ne sont pas marqués par des traits de contours mais révélés par la lumière.

Le style du film, semi réaliste avec une représentation spatiale classique, est avant tout lié à l'histoire que l'on souhaitait immersive et racontée du point de vue de Choum.

Ce qui était spécifique pour moi dans *L'Odyssée de Choum* c'était de travailler sur des couleurs vives, parfois même un peu pop. C'était une intention liée là aussi au jeune public. Je voulais quelque chose qui puisse être ludique visuellement, comme c'est le cas par exemple de la représentation de la petite bourgade qui ressemble à un monde en miniature, comme s'il agissait d'une maquette, des jouets éparpillés dans une chambre d'enfant.

Il y a une tendresse, une douceur dans le film. Comment cela se travaille graphiquement ?

La tendresse vient d'abord de l'écriture. Ensuite, c'est un travail sur les formes. Je cherche à créer des personnages attachants. Une certaine rondeur aussi à laquelle se prête la physionomie des chouettes. Cet attendrissement, je le poursuis dans l'animation, dans la façon dont les personnages bougent, réagissent, se regardent, s'expriment, se touchent.

Comment avez-vous travaillé sur le rythme ?

Le rythme du film est principalement travaillé à l'animatique (story-board animé). J'ai pris l'habitude de beaucoup développer cette étape. Je commence par un prédécoupage jeté sur un carnet, en me concentrant sur les personnages, leurs actions, la scénographie des scènes, sans me soucier à ce stade du cadre et des valeurs de plans. C'est une étape qui n'est volontairement pas bien dessinée afin d'aller à l'essentiel. Elle n'est souvent compréhensible que par moi. Je saute ensuite l'étape du story-board classique pour passer directement à l'animatique. Là, je travaille sur le logiciel d'animation Flash Animate. C'est très précis dans les actings des personnages mais aussi dans les mouvements de caméra, etc. Cette étape permet de définir le rythme des séquences mais pas du film dans sa globalité. Pour ce faire, je fais une passe de montage sur l'animatique avec Claire, en posant des musiques temporaires. Cela nécessite parfois de repasser par la case écriture lorsque nous ne sommes pas satisfaits du résultat, afin de trouver ce qui nous semble être le juste rythme du film.

Entretien avec Claire Paoletti, autrice et productrice de *l'Odyssée de Choum*

Vous êtes, aux côtés de Julien Bisaro, scénariste et productrice de *l'Odyssée de Choum*. Comment avez-vous travaillé ensemble ?

Nous avons déjà collaboré sur *Bang Bang*, le premier court métrage professionnel de Julien. Quand nous avons commencé *l'Odyssée de Choum*, Julien portait déjà en lui les grands traits de l'histoire. Les décors, les espaces, les personnages ont très vite été posés. Nous avons alors avancé en faisant des allers retours entre des idées de situation et les questions qu'elles posaient en termes de mise en scène. La singularité de *l'Odyssée de Choum* est qu'il n'y a pas de dialogue sur toute la première partie.

En effet, cette partie relève presque du cinéma muet. Comment l'avez-vous écrite ?

C'est comme de la pantomime, il s'agit d'être très précis dans les descriptions. Je me suis inspirée du scénario de *WALL-E* d'Andrew Stanton, lorsqu'au début le personnage est encore seul. S'il n'y a pas de dialogues parlés, des intentions de mise en scène accompagnent néanmoins les sons que pousse WALL-E.

***L'Odyssée de Choum* est d'abord destiné aux enfants. Existe-t-il une spécificité dans l'écriture des films pour les enfants ?**

Pour les enfants, il y a d'abord le sujet. On voulait un récit qui soit sensible. Qu'il mette en valeur le lien qui se renforce entre les deux personnages. Ensuite il y a un tout un parcours initiatique, comme dans un conte. La petite chouette évolue. Elle apprend à s'occuper de son frère, à avancer dans le monde, à se nourrir...

Tout en restant mesuré, le film est tendre de bout en bout. Comment parvenez-vous à garder cette tonalité ?

Je crois que c'est dû à notre regard sur les personnages ainsi qu'à l'animation et à la musique. C'est également dû au rythme. L'émotion au cinéma demande du temps. On a besoin qu'une scène se développe afin de pouvoir s'attacher au personnage. Avec Julien, nous travaillons énormément en fonction de la réception qu'en aura le spectateur. Va-t-il être touché, va-t-il s'identifier ?

Comment avez-vous écrit les personnages ?

Le film est une espèce de *road movie* : en découvrant le monde, Choum fait beaucoup de rencontres. Il y a les animaux, et là nous avons creusé toute la faune de la Louisiane, et puis les enfants. Nous souhaitons que l'histoire comporte une note éducative à travers laquelle un enfant de cinq-six ans comprend et apprend ce qu'il faut faire s'il trouve un animal sauvage. Le grand-père tient le rôle de voix de la sagesse. De plus, avec les enfants, nous avons comme un effet miroir du rapport frère-sœur. Ensuite nous voulions également parler, sans appuyer, de la mixité parce que dans l'histoire tout le monde est un peu mélangé.

Quand on est attentif on s'aperçoit qu'on croise le grand-père et les enfants dès le début...

Le principe du *road movie* c'est la linéarité mais nos personnages font plutôt une boucle. Commencer dans le monde des humains avant de basculer dans le monde animal faisait donc sens. Il s'agissait également de mettre en scène un monde où les animaux et les humains se côtoient tant géographiquement que sur un mode relationnel.

Entretien avec David Reyes, compositeur

Quand avez-vous commencé à travailler sur *l'Odysée de Choum* ?

Claire et Julien m'ont contacté après avoir terminé l'animation complète. Ils avaient apprécié ma musique notamment celle du *Renard et l'Enfant* de Luc Jacquet. Immédiatement après notre rencontre, j'ai composé le thème principal de *l'Odysée de Choum* avec diverses variations. Cela nous servi de base.

Quelles étaient les références principales ?

Avant mon arrivé sur le projet, une musique temporaire avait déjà été montée, mais elle servait surtout pour préciser les placements, les intentions et les émotions. Par contre, il y avait une scène avec du Mozart et une autre avec du Chopin, et là, j'ai composé des musiques plutôt comme des hommages, car les choix des morceaux placés faisaient sens.

Quelles difficultés avez-vous rencontrées ?

La scène d'ouverture était très délicate car il fallait illustrer la force de la tempête sans en faire quelque chose d'effrayant, puis passer rapidement à une séquence intimiste et très synchrone dans l'arbre où il y a une sorte de duo musical entre Choum et l'écureuil.

Comment s'est passé l'enregistrement ?

On devait écrire pour une petite formation afin de respecter le budget mais aussi l'esthétique du film : ce sont deux petites chouettes donc un orchestre trop gros aurait pu les écraser, nous sortir d'un aspect intimiste. En même temps il s'agit d'une odysée, donc il fallait un effectif qui puisse traduire l'aventure. J'ai opté pour une formation de vingt et un musiciens, ni trop, ni trop peu. Cela permettait d'avoir une sensation à la fois un peu ample mais aussi des timbres solistes bien clairs. L'enregistrement s'est passé en synchro avec l'image mais surtout en synchro avec le clic (métronome qui est calé sur le montage). Comme j'étais le seul à avoir le casque, ça a été sportif car les musiciens n'avaient que mes mouvements de bras comme référence pour être bien calés.

Liste non exhaustive du vocabulaire

verbes		noms			adjectifs
retenir	Eclore	noms	Dents	pont	Pointues
s'envoler	Tapoter	grande roue	Museau	grand père	Transparents
rouler	Pousser	vagues	Nénuphar	papi	Blanches
voler	Tomber	jumelles	Loutre	chips	Vertes
courir	Répondre	sirène	Coquillage	saucisson	Triste
tourner	Ecraser	drapeau	Lune	mouchoirs	Heureux
souffler	Croquer	Manège	Nuit	saladier	Effrayé
remuer	Coincer	Fm	Lucioles	micro	Etonné
battre des ailes	Réparer	Flamants roses	Ver luisant	odeur	
Percer	Sortir	Ecureuils	Serpent	cri	
Craqueler	Mordre	Alligator	Chauve-souris	mouettes	
Sautiller	Redresser	Arbre	Renard	goéland	
Courir	Sentir	Nid	Grue	gombo	
Nager	Grimper	Feuille	Toit	crevette	
Flotter	Rire	Vent	Maison	louche	
S'accrocher	Nourrir	Œufs	Brouette	roulade	
Téter	Adopter	Branches	Pelleteuse	triporteur	
	câliner	Parasol	Bottes	étoile de mer	
		Coquille	Roues	mer	
		Pépier	Enfants	bain	
		Bec pattes	voiture	déchets	
		Ailes	route	tuyau	
		Champignon	lignes électriques	bouée	
		Fumée	tempête	chenille	
		Laie	retroviseur	bayou	
		Marcassin	bisou	cyprés chauve ou cyprés	
		Racine	dame	de Louisiane	
		Palétuviers	grand mère	mousse espagnole	
		Pattes	seau	Ibis blanc	
		Griffes	bateau	Raton laveurs	
				opossum	

Chronologie

Ci-dessous, vous trouverez les photogrammes du court-métrage L'odyssée de Choum.

Le nombre d'images est à adapter en fonction du niveau de l'élève.

Les images peuvent être photocopiées et plastifiées afin d'être manipulées plus facilement et permettre des essais-erreurs et des échanges avec l'élève.

Jour 1

nuit

jour 2







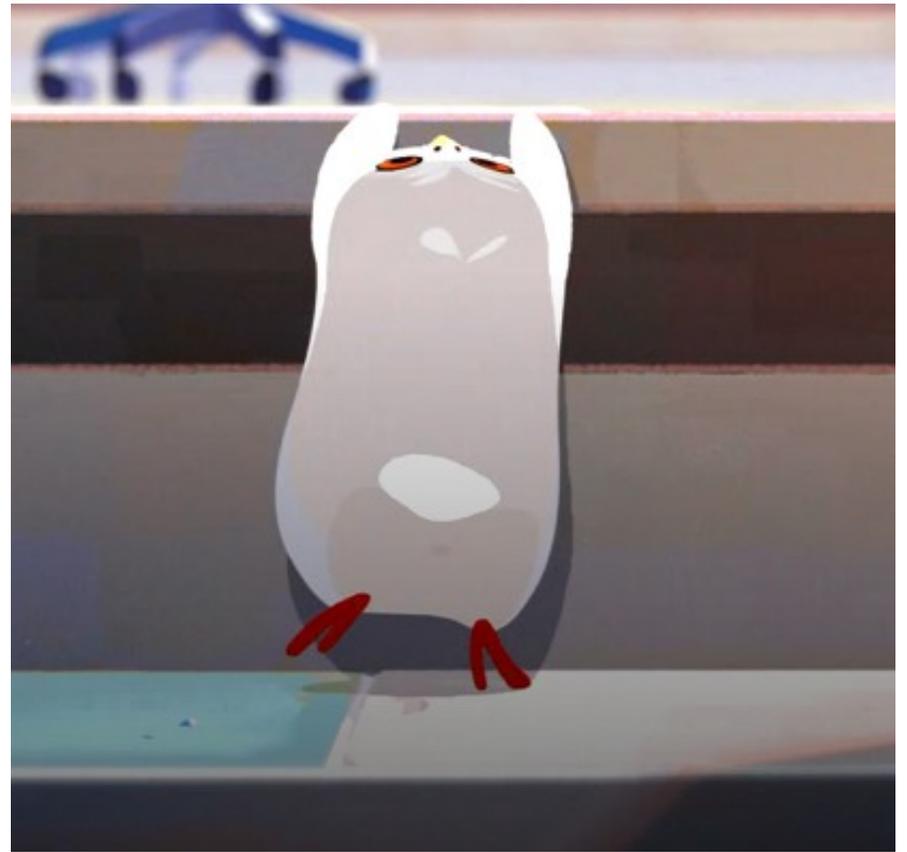


D'autres images : [ici](#)

Ces photogrammes peuvent servir de supports :

- pour décrire l'émotion ressentie par Choum (oral, dictée à l'adulte, association à des smileys) en justifiant par rapport au contexte (moment de l'histoire, relation avec un autre personnage...)
- pour exprimer ses pensées à l'oral ou en dictée à l'adulte dans une bulle de pensée.









Images pour réalisation de marottes :







GRAND SAULE
PLEUREUR

MANGROVE

MARAI'S HERBÉ

DIGUE

MAISON

PLATEFORME
PÉTROLIÈRE

CAPITAINE

Images à classer : vrais animaux/humains - dessins (ceux du film)





Arts plastiques

Oeuvres échos

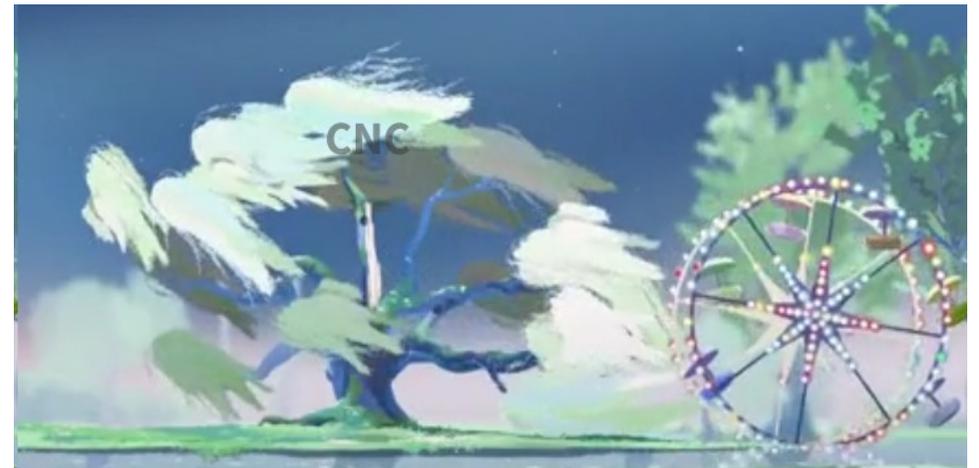


Surpris !
Henri Rousseau (1891)



Le Petit fugitif, Morris Engel,
Ruth Orkin et Raymond Abrashkin
(1953)

Arts plastiques – pour le thème du vent : images du court-métrage



Activité physique



Ramper, glisser, rouler, marcher, courir...
La question des appuis

